

Nouvelles de Montorge

Chers parents et amis

Discret, bienveillant, efficace

Ainsi pouvons-nous qualifier ce compagnon, fidèle dès notre fondation. Il était grand temps de lui consacrer une année, et le pape François nous en donna l'impulsion, par sa lumineuse lettre « Avec un cœur de Père ».

En tant que « Sœurs Joséphines », selon le joli titre que nous décerna un jour un célébrant de notre fête patronale, nous avons réfléchi à notre rapport à ce saint. Comment l'approfondir, le communiquer ? De temps à autre, une méditation fut proposée à nos fidèles du dimanche, et envoyée par mail aux intéressés. De quoi renouveler notre regard sur ce saint que nous pensions pourtant connaître.

Nous avons découvert une personnalité magnifique. Cet homme que l'on voit souvent de nuit, sait écouter les anges et les songes, pour agir dans les moments cruciaux, rendant ainsi possible ce qui semblait voué à l'échec. Sa qualité d'amour, qui respecte le mystère de l'autre en fait le saint le moins envahissant qui soit.

De « oui » en « oui », il guide les premiers pas de celui qui est notre chemin, nourrit le pain du ciel, transmet un métier à celui qui est venu accomplir l'œuvre du Père, introduit à la synagogue celui dont parlent les psaumes. Par-dessus tout, il donne à Jésus l'expérience d'être adopté, assumé avec tout l'amour d'un cœur de père. Lorsque Jésus nous promet cela de son Père des cieux, il en a d'abord fait l'expérience dans sa chair humaine.

Une ancienne dévotion franciscaine, « les 7 douleurs et joies de St Joseph », relit l'Évangile avec ses yeux, sans choisir entre le côté sombre ou lumineux des événements, mais en intégrant, au contraire ces deux faces, la part de gloire cachée dans les difficultés. C'est avec ce regard de notre saint patron que nous voudrions relire notre année, tissée de souffrances et de bénédictions.



*Je vous salue
Marie et Joseph,
la grâce divine
vous a comblés.
Votre amour
s'est ouvert
au projet de Dieu ;
Ensemble,
vous avez accueilli,
et veillé sur la
croissance de Jésus.
Sainte Marie
et saint Joseph,
prenez-nous
par la main.
À votre tendresse,
nous confions
nos soucis,
ceux de nos proches
et du monde entier.
Prenez soin
de tous vos enfants
Qui sont le corps
du Christ Jésus,
Amen*

Silence, musique !

De l'Avent 2020, et presque jusqu'à Pâques, la situation sanitaire nous interdit de chanter. Paradoxalement, réciter hymnes et psaumes nous rendit plus attentives au texte, à son rythme et son sens. Accueillir dans ce contexte un groupe de notre Unité Pastorale pour des vêpres, un dimanche de carême, fut tout de même un défi.

Si nous avons souvent eu recours à des chants enregistrés, nos murs vibrèrent avec plus encore d'intensité aux accords de la harpe d'Edmée-Angéline Sansonnens, de la cithare, ou de la clarinette de Valentine.

Venue de France, Valentine souhaitait partager 3 mois de notre vie. Arrivée juste avant la fermeture des frontières, elle dut attendre de trouver un vol retour pour regagner le nord, prolongeant son séjour de plusieurs semaines. Une cheville blessée et quelques séances de physio ne l'empêchèrent pas de participer à notre vie fraternelle, de prière et de travail, et de nous faire profiter de ses talents musicaux. Depuis, chaque sœur reçoit pour sa fête une carte ou un téléphone. Loin des yeux, mais pas du cœur !

voici qu'un violoncelle s'invita à son tour à nos eucharisties. Après avoir scruté, l'an passé, la vie de quelques monastères, Lena en a tiré un savoureux travail de master sur le concept sociologique de résonance. Est-ce une forme de mise en pratique que de faire ainsi chanter nos voûtes ? Et peut-être la rencontrerez-vous d'ailleurs parfois à la porterie, puisqu'elle nous proposa encore cette aide bienvenue.

À la reprise du chant choral, nos voix purent s'accorder aux harmoniques de l'orgue, lorsque nos amis J-Christophe Orange et Chaïm Glück nous firent la joie de nous accompagner.

Cette année encore, pas d'invitations possibles pour notre fête patronale. Mais sûrement que St Joseph trouvera le moyen de vous rejoindre, à sa manière, dans vos préoccupations !

L'automne permit une brève reprise de nos cours de chant avec Marie-Josée, avant que la maladie ne les interrompe encore. À bientôt en 2022 ?

Comme un symbole de cette étrange période, ils semblaient rescapés des moult annulations, ces musiciens solitaires qui parcoururent un soir de septembre les églises alentours, colportant « Bach en Vielle-Ville ». Une belle initiative de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg !

Avec la neige précoce et l'odeur des mandarines, St Nicolas et son trio d'anges vinrent ravir nos oreilles de chants du pays, et nos papilles de délicieux biscômes.

Avec l'été,

Répertorié et digitalisé grâce au RISM et à la BCU, un ancien fond liturgique de Montorge, comptant quelques pièces de l'une de nos sœurs, donna lieu en mai à une conférence et un concert dans notre Église. Vous retrouverez ce magnifique moment sur : www.youtube.com/watch?v=aToAs3P-EFc



Mystère Pascal

Célébrer la semaine sainte moyennant les restrictions sanitaires n'allait pas de soi. Comment les respecter sans tronquer l'expression du cœur de notre foi ? Il fallut repenser chaque célébration, des Rameaux à la Veillée Pascale, où le pétillant feu nouveau illumina la nef de notre église.



Ses parents arméniens ayant fui la Turquie, c'est l'Égypte qui la vit naître et grandir. Il fallut trouver ensuite une nouvelle terre d'accueil, et le Brésil ouvrit ses portes. En Suisse pour des vacances, elle décida d'y rester, et devint dans la quarantaine notre Sœur Marie-Fidèle. Polyglotte, elle gratifiait nos visiteurs d'un joyeux : « Welcome ! »

Hospitalisée à la suite d'une malencontreuse chute, elle se laissa doucement glisser, au soir du 7 novembre, dans les bras de son Père Céleste, comme elle nous le disait souvent. Elle approchait de ses 88 ans.

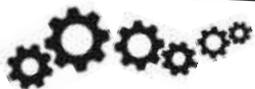
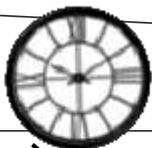
Notre Sœur Marie-Gisèle Schmoutz comptait quant à elle 81 printemps. Les jeunesses Franciscaines avaient allumé au cœur de cette Romontoise le feu de l'Évangile. Volontaire au Tchad, elle y rencontra nos sœurs, et devint capucine à son retour en Suisse. Elle y assumait divers services, dont celui de la liturgie. La vie fraternelle lui tenait à cœur.

Atteinte par la maladie, elle ne souhaitait pas être intubée, et affirma plusieurs fois s'en aller dans la paix, ce qu'elle fit au petit matin du 8 novembre.  

La sérénité de nos deux sœurs fut comme un baume face au choc de leur décès. Nul doute qu'elles nous aident maintenant à poursuivre notre chemin ! 

Mais lorsque le Covid s'invita au Monastère, touchant à des degrés divers presque toutes les sœurs, il ne fut d'abord plus possible de prier en commun, les plus valides s'activant à s'occuper des autres. Notre architecture permettant une solution « sans contact », nous avons pu célébrer chaque jour la messe, et même une sépulture, remettant à des jours meilleurs une célébration publique.

Étrangement, trois horloges s'arrêtèrent un jour simultanément, comme un symptôme de ce mois de novembre quelque peu hors du temps, noyé dans la brume et parsemé d'ambulances.



À nouveau réunies, nous avons remonté les pendules et reprenons, en douceur, nos activités. Il faut nous réorganiser. Au plus fort de la crise, Ève-Marie et Patricia mirent tour à tour à notre disposition leur talent d'infirmière, et pas seulement ! En isolement, la maison était quelque peu sens-dessus-dessous ! Infiniment merci à vous deux, à Mathilde qui nous offrit un moment de douceur ostéopathique, et à tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont entourées de prière et d'amitié. Tout cela nous a énormément réconfortées ! 

Des travaux

Une bâtisse qui traverse les siècles, c'est beau, mais ça se montre parfois récalcitrant aux nouvelles technologies. Notre installation téléphonique se cherche encore un peu, favorisant la vertu de patience de nos sœurs portières et de nos correspondants !

Et surtout des visages

Lorsque Irène, notre précieuse employée de maison, regagna son Portugal natal, ce n'est pas une perle, ni deux, mais bien trois qu'il nous fallut chercher ! Car en plus du nettoyage, elle cuisinait le dimanche, et Reis, son mari, taillait volontiers nos buissons. Désormais, notre fée du logis se prénomme Hyrqa, Maria nous mijote de bons petits plats et nul besoin de chercher trop loin un expert en débroussaillage, puisque notre voisin Joachim s'en charge à merveille.

Sœur Élisabeth, congolaise étudiant à Rome, nous fut une présence estivale bienvenue. Du Jura, Suzanne arriva en renfort pour une semaine. Sœur Marie-Cécile, de Menzingen dut interrompre son aide à la porterie en raison d'un bras cassé.

Merci, merci, merci !

Chers parents et amis, que cette douce litanie résonne en vos cœurs et y déverse la joie ! Merci de votre aide, votre prière, votre amitié, qui de mille manières nous émerveille. Que Saint Joseph prépare en vos cœurs l'espace où Marie déposera l'enfant. Que Jésus Lui-même vous habite et vous inonde de sa paix !

★ Vos Sœurs Capucines

Peu de rencontres, sessions et autres au cours cette année. Mais chaque jour aux repas, l'écoute de livres de « l'Etoile sonore » nous offrent de quoi nourrir l'esprit, un bon complément au contenu de nos assiettes.

Début mars, nous retrouvions avec bonheur notre ancien ministre provincial, puis général, le Père Mauro Jöhri, Capucin. Puisée aux sources évangéliques et franciscaines, notre retraite annuelle nous ouvrit de beaux chemins.

Les chemins de la vie nous échappent. Nous avons souhaité bonne route à nos chères « voisines » de Bourgillon et Soeurs en St François, qui retournent à Baldegg, dans leur maison mère. Nous nous sommes réjouies d'apprendre que le Noviciat se remplit de jeunes chez nos Sœurs Franciscaines de Donia, au Tchad. Quel sera notre avenir ? Nous le remettons entre les mains de Dieu, confiantes en sa grâce.

Joie, peines, soucis et espoirs montent vers Dieu dans notre eucharistie, célébrée quotidiennement par l'Abbé Théophile-Élysée Mvondo, fidèle au poste. Pour le remplacer, se sont succédés les Abbés Slawomir Zielinski, Symphorien Mossé et Jean-Pascal Vacher, les Pères Ryszard, Cordelier et Yves Carron MSFS, et les chanoines Joseph Voutaz et Bernard Gabioud. Une riche mosaïque !

★ À chacun(e) un Noël de lumière, et une année 2022 remplie de grâce !